

tue à sa base et la brise totalement. La pierre devient une grande montagne et remplit toute la terre. Le texte est clair : il s'agit du Royaume de Dieu (v.44,45).

Note : Il y a un jeu de mots très fort en hébreu avec les mots **pierre** (EBEN-Dn 2 !), **fi**ls (BEN-Dn 7.13,14!), **construire** (BaNaH). Même Jésus fait allusion à cela (Mt. 21.42-44). En plus, dans l'Antiquité la pierre et la montagne évoquent le **sanctuaire** (Dn 8!), symbole du règne de Dieu.

- En quoi le Royaume de Dieu (pierre) est-il **différent** des autres royaumes (métaux) ? Référez-vous éventuellement au sermon sur la montagne, où Jésus donne les principes de son royaume... Est-il réellement "renversant" ? Est-ce que ce "renversant" est déjà visible aujourd'hui, ou cela n'a-t-il rien à voir ?
- Une pierre qui commence petit mais qui finit par remplir toute la terre. Comparez avec la parabole du grain de sénévé et du levain (Mt 13.31-33)... Implications pour nous ? Et si la "pierre" remplissait déjà ma vie, mon foyer, mon église... Comment puis-je y contribuer ?

« IL Y A UN DIEU DANS LE CIEL »

Une dernière interpellation. Dans sa prière Daniel dit : « C'est Lui qui change les temps et les circonstances, qui renverse et qui établit les rois » (vs 21).

- Comment comprendre cela ? Est-ce que Dieu manipule et intervient dans les moindres détails de l'histoire du monde ?
 - Dans la négative : comment comprendre alors ce que Daniel dit au v 21. Quelle est la différence entre « les dieux dont la demeure n'est pas parmi les hommes. » (v 11) et le Dieu de la bible ?
 - Dans l'affirmative : c'est donc Dieu qui établit tous ces tyrans et qui leur « permet » de commettre toutes ces atrocités ?
Ou faut-il comprendre cela autrement ?
- Comparez « il s'élèvera un autre royaume... puis un troisième... il y aura un quatrième » (v. 39,40) et « Dieu suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit ». Qu'est-ce qui est suggéré ? Trouvez-vous rassurante l'idée que le projet de Dieu se réalisera malgré tout ?
- Pour Daniel Dieu est le maître, n'empêche qu'il est bel et bien à Babylone et qu'il doit lutter pour survivre (littéralement, psychologiquement et spirituellement...). Lisez également Daniel 3.17,18. Que pouvons-nous conclure de tout cela en rapport avec notre vie, notre foi et l'intervention de Dieu ?

Dn 2.26 est intéressant : « Daniel (**mon Dieu est juge**) qui est appelé Beltschassar (**que Bel protège le roi**) ». Le nom babylonien exprime l'idée que dieu (=Bel) devrait tout faire pour l'homme, alors que le nom hébreu indique plutôt le projet profond de Dieu. En effet, un juge en Israël est celui qui rétablit le bien et la justice.

(J.D.)

Ce feuillet n'a pas pour but de remplacer le questionnaire de l'école du sabbat.
Il constitue simplement une aide dynamique à l'étude.

DANIEL 2 - Du 7 au 13 avril

"Il était une fois un roi qui eut un rêve qu'il oublie aussitôt et que ses sages (magiciens, devins) ne peuvent ni raconter ni expliquer..."
Nous voilà plongés dans la partie dite prophétique du livre de Daniel.



- Nous n'allons pas, dans ce feuillet, faire de l'histoire pour expliquer avec précision tous les éléments prophétiques. Référez-vous au questionnaire pour cela. Seulement, n'oubliez pas que, comme disait déjà Isaac Newton, la prophétie n'est pas donnée pour faire de nous des prophètes...
- Le but des groupes d'EDS n'étant pas de faire un cours mais d'arriver à un dialogue profond à la fois enrichissant et interpellant, nous proposons de relever quelques éléments dans le texte qui peuvent nous aider dans ce sens.

Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. – Psaume 119.105

UNE AFFAIRE DE ROYAUMES... OU DE REGNE

Le fameux rêve de la statue suggère la succession de royaumes, à partir de Babylone (« la tête d'or, c'est toi, Nébucadnetsar ») jusqu'à l'établissement d'un « royaume d'en haut », symbolisé par la petite pierre qui devient une montagne.

Les mots « roi, royaume, règne » figurent plus de 50 fois au chapitre 2 ! Il n'en faut pas plus pour comprendre que « la royauté, le règne, le royaume » constituent le nœud du chapitre 2. L'accent n'est pas mis sur la notion de territoire, mais sur le **type de gouvernement**. Il s'agit de la vie qu'on peut y mener. Chaque chapitre du livre de Daniel révèle que la royauté humaine risque d'être une puissance non seulement idolâtre, mais aussi opprimante.

- Lisez Daniel 2.37,38. Ce passage nous fait penser au début de la Genèse, où Adam doit **dominer**. Déjà là, cela a mal tourné. Citons Rashi, ce célèbre commentateur juif du 11^{ème} siècle : « En hébreu le mot domination est un mot à double face. Domination ou déchéance. S'il a du mérite, l'homme domine la bête. S'il n'a pas de mérite, il descend plus bas que la bête, la bête le domine. »

➔ *Comparez « la royauté humaine » avec ce que Jésus dit concernant le royaume au début du sermon sur la montagne (Mt 5). Se pourrait-il que cette notion de « domination » soit l'un des problèmes de base de l'homme (politique, religieux, ou homme tout court...)? Essayez d'analyser notre réalité...*

- « La tête d'or, c'est toi. » Le mot tête (rosh) veut aussi dire : le début, le principe. Cela suggère fortement l'idée que des caractéristiques « babylo-niennes » seront présentes tout au long de l'histoire.

➔ *Avec des textes comme Genèse 11 (tour de Babel), Daniel 3 (tous doivent se courber pour le roi), Daniel 4.30, Hab 1.11... sous les yeux : quels sont les dangers babyloniens que chaque être humain et chaque communauté, religieuse ou autre, court ? En voyez-vous les conséquences aujourd'hui ?*

- La présentation des 4 royaumes va à l'encontre de l'idée d'une progression constante vers une apogée glorieuse. Le songe nous présente une valeur décroissante des matériaux et une dureté augmentante.

➔ *Pensez-vous que cette dégradation progressive des valeurs et cette dureté croissante soit aussi une caractéristique de notre temps ? Exemples ?*

➔ *Est-ce une fatalité ? Cela veut-il dire par exemple que nous ne devons pas vraiment retrousser nos manches pour « améliorer » la société. Que veut dire : « être le sel de la terre » ?*

- Généralement le tableau suivant est présenté :

L'or	La gloire et le prestige de Babylone
L'argent	La puissance financière des Perses (pour la première fois l'argent devient l'unité de taxe)
L'airain	La puissance de l'armée de la Grèce avec ses armures en airain (les Perses n'avaient que des tuniques)
Le fer	La puissance administrative de Rome

Ajoutons encore que tous ces éléments font partie de la statue (= un mot qui est utilisé dans la bible pour indiquer les idoles / l'idolâtrie!).

➔ *Essayez de voir ensemble dans quelle mesure l'homme / l'institution (politique ou religieuse) se fait parfois avoir par les éléments mentionnés dans le cadre... Comment éviter de tomber dans ce piège ? A quoi devrions-nous faire attention ?*

UN COLOSSE SUR DES PIEDS D'ARGILE

Après le 4^{ème} royaume, un changement intervient. Les pieds ne sont plus faits d'un

métal solide mais d'un mélange de fer et d'argile. Les métaux traduisent la nature des royaumes respectifs qu'ils représentent. L'argile marque une rupture par rapport aux métaux. Ce royaume sera divisé (v. 41). Il sera en partie fort en en partie fragile (v. 42). Et puis il y a encore les 10 orteils...



- ➔ *Comment réagissez-vous à l'idée de « colosse aux pieds d'argile » ? A quoi sert un immense édifice si les bases ne sont pas saines et solides... A quelles bases pourrions-nous penser (concentrons-nous d'abord sur notre vécu !)*
- ➔ *Comparez les notions 'unité / division' avec le récit de la tour de Babel (Genèse 11) où Dieu divise pour contrer un certain type d'unité. Quels sont les avantages et les inconvénients de certaines formes "d'unité" / "division" ? Comparez avec les Etats-Unis d'Amérique et l'Europe de nos jours... Quel type d'unité devrait exister dans l'église ?*
- ➔ *Les dix orteils... Les tribus barbares qui ont envahi l'empire romain ? L'Euro-pe ? Qui ne se souvient plus de l'effervescence quand la 10^{ème} nation allait s'ajouter à la Communauté Européenne..? Quelles conclusions tirer de cela ?*

Un élément nouveau : l'argile, mélangé au fer

« D'une manière significative Daniel spécifie ici qu'il s'agit 'd'argile de potier' (v.41). Or, dans le langage biblique l'image de l'argile et notamment de l'argile de potier est généralement utilisée pour exprimer l'idée de création (Esaïe 64.8). En vérité chaque fois que le mot 'argile' apparaît dans la Bible en rapport avec le mot 'potier', c'est toujours pour évoquer l'homme dans un rapport de dépendance avec le Créateur. C'est dire tout le poids religieux contenu dans ce mot.» *Le soupir de la terre*, J. Doukhan, p. 49-50 (cf. Es. 29.16; 41.25; 45.9; Jé 18.2; 19.1)

Nos commentaires sont unanimes : il s'agirait ici d'une puissance politico-religieuse.

➔ *D'un côté on constate tout au long de l'histoire que religion et politique ont été mêlées (Nébuchadnetsar se fait adorer, Darius le Mède interdit de prier, Néron le Romain se fait Dieu...) avec des conséquences souvent néfastes... D'un autre côté, peut-on réellement éviter que la politique et la religion (ou la foi ?) interfèrent ? La religion implique tous les aspects de la vie, non ? Et en principe la politique devrait favoriser l'ordre et le bien être de tous... Où se situe le véritable problème ? Et cela ne concerne-t-il qu'une seule église bien précise ?*

UNE PIERRE QUI RENVERSE TOUT... Dn 2.34,35 ; 44,45

A un moment donné, le texte (et la suite de l'histoire humaine) présente une fameuse rupture. Une pierre se détache de la montagne sans l'aide d'aucune main, frappe la sta-